

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Ali Bongo Ondimba, président de la République :

"Par son importance diplomatique et économique, le Commonwealth fait partie des organisations internationales qui peuvent avoir une influence décisive sur la question du climat, de la protection des forêts et de la biodiversité".

Joëlle Zoua Ona, nouvelle représentante résidente de la Commission de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) :

"(...) Pour avancer les chantiers d'intégration de notre sous-région, la Communauté a besoin de financements".

Lambert-Noël Matha, ministre de l'Intérieur :

"Max Anicet Koumba a tenu des propos antirépublicains remettant en cause la cohésion nationale, les fondements de la démocratie et le fonctionnement d'un parti politique dans un état de droit".

Léon Armel Bounda Balonzi, ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures :

"Les travaux en cours (Ndlr: route du Cap Estérias) ne sont pas définitifs ; mais progressivement un aménagement se fera jusqu'à la pose d'une couche en béton bitumineux".

Christine Mba Ndutume-Mihindou, Maire de Libreville :

"Notre environnement se dégrade de plus en plus à cause de notre comportement et nous sommes quelque part responsables des maladies qui nous frappent. Mon action à la tête de la mairie de Libreville va tourner autour de la lutte contre l'insalubrité".

Éric Dodo Bouguendza, secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) :

"L'année politique 2021-2022, qui s'amorce, doit être perçue comme l'ultime virage d'une course de fond dont l'épilogue intervient en 2023".

Dr Nicole Assélé, délégué général du Centre des libéraux réformateurs (CLR) :

"Il m'est particulièrement difficile de comprendre qu'à certains, par ce que vaccinés soient offertes quasiment toutes les libertés ; et aux autres, parce que non-vaccinés, ne soit réservé qu'un traitement subtilement coercitif et stigmatisant, les vouant à demeurer cloîtrés".

UN : Paul-Marie Gondjout toujours en campagne

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Candidat à la présidence de l'Union nationale (UN), Paul-Marie Gondjout poursuit son opération de charme auprès des congressistes.

Après les étapes du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo, ce dernier a séjourné ce week-end dans la capitale économique du pays, Port-Gentil. Occasion pour le secrétaire exécutif adjoint sortant de partager avec les délégués de l'Ogooué-Maritime sa vision, mais surtout comment il entend présider aux destinées de l'une des principales formations politiques de l'opposition, en cas de victoire. Comme il fallait s'y attendre, il a, une fois de plus, ressassé sa ritournelle politique. Paul-Marie Gondjout ambitionne de mettre un terme aux guéguerres intestines et autres divisions internes. À l'en croire, son credo est essentiellement axé sur l'impulsion d'un "renouveau" dans les rangs de "l'Ancienne Sobragna". Non sans souligner qu'en cas de victoire, son équipe sera davantage proche de la base. Objectif : avoir connaissance des difficultés quotidiennes des militants de sa famille politique.

Reste désormais à savoir si les délégués des différentes provinces lui accorderont leur vote le 13 novembre prochain, date de ce (interminable) congrès tant attendu. Et ce, bien évidemment avec la sacro-sainte bénédiction du ministère de l'Intérieur. Les rassemblements de plus de 30 personnes étant toujours interdits, stratégie de lutte contre la Covid-19 oblige. De son côté, Paulette Missambo, vice-présidente de l'UN sortante, par ailleurs candidate à la succession du "patriarche", Zacharie Myboto, a plus ou moins levé le pied sur le terrain. Préférant sans aucun doute la communication digitale. C'est dire que chaque camp déroule sa stratégie.

Dans tous les cas, le congrès à



Le candidat à la présidence de l'UN face aux militants portgentillais

venir est plus que décisif. D'une part, il va permettre le renouvellement des instances diri-

geantes dont la présidence du parti, d'autre part il dessinera la manière dont l'UN abordera les

échecs électoraux à venir auxquelles elle participera très certainement.

Albert Ndjave Ndjoy : les adieux de la MRSE

J.K.M
Libreville/Gabon

DÉCÉDÉ le 17 octobre dernier à l'Hôpital d'instruction des Armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO) de Libreville, l'ancien membre du gouvernement et ancien député du Parti démocratique gabonais (PDG) du 3e siège du département de l'Ogooué et des Lacs, Albert Ndjave Ndjoy, a reçu vendredi dernier à son domicile, les adieux de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE).

Le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bouguendza, et les représentants de plusieurs formations politiques membres de la MRSE se sont recueillis autour de sa dépouille. Tous ont salué la loyauté, la fidélité, l'abnégation, etc., dont aura fait montre l'illustre disparu durant sa vie politique. Auparavant, celui-ci, médecin militaire de forma-



La dépouille du général Ndjave Ndjoy à l'HIAOBO.

tion, avait reçu, à l'esplanade de l'HIAOBO, l'ultime hommage des Forces de défense et de sécurité, et décoré à titre posthume. Dans son oraison funèbre, le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, l'amiral Maly Hodjouda, a salué la brillante carrière du disparu. Lequel, a-t-il précisé, fut le premier directeur du Service de santé militaire (SSM) dont il aura lar-

gement contribué à la création. "Médecin général Albert Ndjave Ndjoy, par votre dynamisme et votre sens du devoir élevé, vous avez contribué au rayonnement du SSM", a-t-il clamé. Albert Ndjave Ndjoy a été inhumé, samedi dernier, au cimetière de la mission protestante de Ngomo, dans la province du Moyen-Ogooué, où reposent aussi plusieurs de ses proches.